

III

Le tracé de l'aqueduc de la Brevenne est exact, sauf quelques erreurs relevées par nous. Le siphon entre le rampant des Massues et Saint-Irénée n'a jamais existé, pas plus que le prolongement du canal entre le réservoir de Saint-Irénée et Fontanières, puisque sa pente, très accentuée, se dirige vers Lyon.

IV

Sur le tracé de l'aqueduc d'Yzeron et de Craponne, le désaccord entre nous et Delorme est complet. Delorme a fait sur ce point des erreurs capitales, il ne paraît guère avoir déchiffré la destination du monument des Tourrillons, il n'indique aucun travail d'art à cet endroit, sinon le commencement d'un long siphon qui n'a jamais existé. M. Steyert a compris cette destination, mais il en fait une fausse application. Le dessin de ce monument, publié, par nous, est aussi exact que possible; la grande arche au centre du dessin, modifiée par M. Steyert, est une imagination malheureuse. Flacheron (page 43) a vu certainement déraser la fondation de la pile du centre. M. Desvignes-Chollet, propriétaire des deux Tourrillons, nous a certifié avoir participé avec son beau-père, à la démolition, jusque dans sa fondation, de la pile centrale à l'est des deux grandes piles restées debout. (*Revue du Lyonnais*, mars 1890, page 188).

V

La *Nouvelle histoire de Lyon* n'ajoute rien à ce qu'il a été dit sur l'aqueduc du Gier ou du Pila par Delorme et